

fichu, un ruban, ou dans la coupe d'un corsage moulant crânement des formes qu'il corrige ou met en relief.

Brune aux yeux perçants, blonde au chignon couleur d'or, comme elles battent gaîment de leur talon haut le pavé brûlant, comme elles vont trotinant partout, cueillant à l'envi œillades et sourires, causant toujours, égrenant dans l'air la note gaie de leurs voix argentines ou l'éclat joyeux de leur rire qui s'envole plus sonore, légèrement heurté à deux fangées de dents fines et perlées.

La Parisienne est une strophe d'amour courant les rues! Un couplet de chanson égayant les boulevards!

Ce qui se fait de bêtise pour elle ne se raconte pas. On met, sans hésiter, tout son bonheur dans une de ses petites menottes roses et dans l'autre toute sa fortune, et si elle brise l'un et dissipe l'autre, on n'ose même pas le lui reprocher.

Ce qu'elle mange de cœurs avec ses dents blanches et ce qu'elle détruit de fortunes avec l'ongle rose de son caprice ne saurait tenir dans ces quelques feuillets.

La Parisienne cause admirablement. Sa conversation est un point de Valences: la plus fine des dentelles. Son timbre de voix est clair comme un son de cristal et sa phrase est une musique. Elle ne parle pas, elle chante. Elle a le don de la causerise. Bons mots, fines saillies, discrètes allusions, c'est un feu roulant continu. Et dans un entretien on distingue à peine — pour ce qui est de l'esprit — la petite couturière de la femme du grand monde. C'est que l'esprit chez la Parisienne n'est pas un fait de l'éducation. Elle naît spirituelle comme l'Anglaise naît froide, l'Espagnole enthousiaste, comme la Canadienne naît pure et bonne....

J'évite, dans cette première ébauche de portrait, d'apprécier la Parisienne au point de vue domestique. L'étranger est, généralement, mal renseigné à ce sujet. Mais il est au su de tout le monde qu'elle est propre, active, économe et habile travailleuse. Même, bien que sa légèreté soit légendaire, elle fait une excellente mère de famille. Pour ma part, j'en ai rencontré plus d'une. Mais il n'est pas moins vrai que ce n'est pas là le fait de la majorité. La misère et le luxe ont tué la vertu dans Paris — la misère chez l'ouvrier et le luxe chez les grands. — Cette vérité, que je me suis laissé dire et qu'il est d'ailleurs facile de constater, est déplorable, et toutes les autres qualités de